



Avis de Soutenance

Monsieur Nicolas GERGAUD

Sciences du langage

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« Pour permettre d'évoluer » : *Analyse de littéracies universitaires en anatomie comparée et proposition didactique du Français sur Objectif Universitaire.*

dirigés par Monsieur Jean-Marc MANGIANTE

Soutenance prévue le **lundi 16 décembre 2024** à 14h00

Lieu : Université d'Artois, 9 Rue du Temple, 62000 Arras

Salle : I.O.06

Composition du jury proposé

M. Jean-Marc MANGIANTE	Université d'Artois	Directeur de thèse
Mme Françoise OLMO	Université polytechnique de Valence	Rapporteuse
Mme Nathalie SPANGHERO	Université de Toulouse	Rapporteuse
M. Guillaume LECOINTRE	Muséum National d'Histoire Naturelle	Examineur
M. Jan GOES	Université d'Artois	Examineur

Résumé :

S'il ne devait y avoir plus qu'un seul objectif pour le Français sur Objectif Universitaire, ce serait celui de la réussite étudiante en langue française et sans discrimination aucune. Dans cette perspective utilitariste, de nombreuses recherches et publications ont déjà nourri la réflexion et les pratiques dans diverses situations didactiques du monde universitaire francophone. Cependant, il n'existe pas encore de travaux sur l'analyse de littéracies en Sciences de la Vie et de la Terre à l'université française et a fortiori de propositions didactiques en découlant. Nous pallions donc cette lacune en considérant par ailleurs l'importance de nous engager dans cette voie car le discours universitaire en Biologie, lorsqu'il fait appel à la théorie de l'évolution, est confronté à une problématique plurielle : contextuelle (question socialement vive et représentations multiples), linguistique (sémantique de la causalité et de la temporalité verbale), et didactique (besoin de remédiation discursive). Notre analyse s'appuie sur un corpus constitué de 95 productions étudiantes réalisées lors d'un examen d'Anatomie comparée en licence 2 de l'université d'Artois. En suivant la démarche du Français sur Objectif Universitaire (Mangiante & Parpette, 2011), nous partons de l'hypothèse qu'il existe des spécificités dans le discours universitaire en Biologie et que ces spécificités sont le lieu de malentendus discursif, culturel et psychologique, i.e. de représentations erronées. Nous caractérisons notre corpus à travers deux couches analytiques : au niveau méso-discursif, notre démarche fait apparaître un discours argumentatif dont nous fournissons le prototype littéracique ; au niveau micro-discursif, nous pointons au travers de trois mots spécifiques du discours (pour, permettre, évoluer) la nécessité d'explicitation et de remédiation discursive. Ce sont ces spécificités mises en exergue que nous didactiserons et intégrerons à une proposition de formation pour qu'elles soient ainsi correctement préhensibles par l'entendement et par la raison – au service des apprenants et du savoir dans la perspective du Français sur Objectif Universitaire.